



THEME D'ANNEE 2018-2019 : La Fraternité
« Vivre Ensemble pour Voir Ensemble »

Pastorale de Voir Ensemble
pastorale@voirensemble.asso.fr

La fraternité est une dimension essentielle de l'homme

Dans le cœur de chaque homme et de chaque femme habite le désir d'une vie pleine, à laquelle appartient une soif irrépressible de fraternité, qui pousse vers la communion avec les autres, en qui nous ne trouvons pas des ennemis ou des concurrents, mais des frères à accueillir et à embrasser. En effet, la fraternité est une dimension essentielle de l'homme, qui est un être relationnel.

La vive conscience d'être en relation nous amène à voir et à traiter chaque personne comme une vraie sœur et un vrai frère ; sans cela, la construction d'une société juste, d'une paix solide et durable devient impossible. Et il faut immédiatement rappeler que la fraternité commence habituellement à s'apprendre au sein de la famille, surtout grâce aux rôles responsables et complémentaires de tous ses membres, en particulier du père et de la mère. La famille est la source de toute fraternité, et par conséquent elle est aussi le fondement et la première route de la paix, puisque par vocation, elle devrait gagner le monde par son amour.

Pape François

Le mot du Président :

Le dernier défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Élysées se déroulait sous le signe de la fraternité. Voilà une coïncidence significative.

Dans toutes les instances de l'Association, principalement les groupes, nous sommes invités à réfléchir aux richesses et aux exigences de la fraternité. Il n'est pas forcément indispensable d'aborder tous les sujets. Il n'est pas non plus nécessaire de les traiter dans le même ordre que celui proposé. L'essentiel est que nous ayons entre nous des discussions vraies et profondes.

Toutes les contributions sont attendues au siège national pour la fin du mois de mars prochain, afin que des retours soient possibles durant le pèlerinage à Lourdes et l'Assemblée générale.

Au-delà de nos échanges, l'enjeu majeur est que nous nous remettions en cause dans nos comportements les uns envers les autres. Il y a une cinquantaine d'années, nous chantions : Qui changera en cœurs de chair nos cœurs de pierre ? Saurons-nous progresser dans la réponse à cette question ?

Bonne route et chaleureuse amitié !

Jacques Charlin

Le mot de l'Aumônier :

Chers Amis,

Une bonne année s'annonce pour tous les groupes. Suite à ce que nous a dit le pape François dans *Laudato Si*, nous sommes invités à prendre soin de notre communauté de Voir Ensemble, à mettre dans notre vie personnelle, dans notre vie de relation à autrui, ce que Jésus a donné comme conseil à ses disciples : « Aimez-vous les uns les autres comme mon Père vous a aimés ». C'est au regard de notre manière de vivre que nous parlerons de Fraternité entre nous et avec le monde d'aujourd'hui.

Prenons avec joie cette route qui revigorera chacun d'entre nous ainsi que notre mouvement dans son ensemble.

Roger Lordong

Sommaire du livret

Avant de commencer,	3
1. Unis dans la diversité	4
2. S'ouvrir à l'autre et aux autres	8
3. La dignité	11
4. Notre Maison commune	14
5. Interculturel et interreligieux	16
La Fraternité : témoignages	18

Avant de commencer, quelques informations essentielles

Un livret comme support au partage

Ce livret a été créé pour être une invitation, une invitation faite aux membres de Voir Ensemble pour réfléchir, organiser des temps d'échanges, de rencontre, de partage autour d'un thème : la fraternité.

Sentez-vous libre d'utiliser ce livret comme bon vous semble : on peut aborder les chapitres dans l'ordre que l'on veut, utiliser tous les textes, les images, les questions et saynètes ou non. Le principal c'est d'essayer de réfléchir à ce thème d'année et de laisser nos cœurs évoluer.

Les échanges autour du thème peuvent être organisés dans vos groupes, avec d'autres groupes, en région, en commissions, en assemblée générale des groupes, régions, commissions ; bref à tout moment qui vous semble opportun.

Chacun peut animer ce thème d'année, adhérent, équipe pastorale, aumônier, membre de comité...

En cas de besoin, la pastorale et le siège sont à votre disposition pour vous accompagner dans l'animation du thème.

Un partage des échanges à Lourdes et en Assemblée générale

Ce thème d'année est aussi une invitation à être des acteurs de la Fraternité.

Enrichis de vos échanges, nous vous invitons à imaginer et créer un support pour présenter vos réflexions.

Lors du Pèlerinage de Lourdes du 22 au 27 avril 2019, nous invitons les groupes à venir présenter avec le support de leur choix leurs réflexions sur la fraternité et de venir avec des propositions concrètes pour un monde fraternel.

Le support peut être un texte, une saynète, une histoire, un poème... Bref sentez-vous libre de créer ce que vous voulez.

Vos supports de présentation de la fraternité et vos propositions serviront à alimenter un plaidoyer de Voir Ensemble pour la fraternité.

Ce texte sera présenté lors de l'Assemblée générale de 2019.

Merci de faire remonter au siège vos supports avant la fin mars 2019 :

developpement@voirensemble.asso.fr / 01 53 86 00 59

1. Unis dans la diversité

Le pape nous parle de « famille » comme « source de toute fraternité ». La source de notre vie au sein de Voir Ensemble c'est notre groupe, une famille qu'on prend plaisir à retrouver.

Parfois la relation entre nous est compliquée, car voir ensemble nécessite de s'entendre sur ce qu'on veut voir demain.

Alors tel notre bouquet de fleurs à Lourdes lors du Pèlerinage de cette année, comment être unis dans notre diversité ?

Texte 1 : Vivre ensemble est une aventure où l'amour, l'amitié est une belle rencontre

Un enfant noir, à la peau noire, aux yeux noirs,
aux cheveux crépus ou frisés, est un enfant.

Un enfant blanc, à la peau rose, aux yeux bleus ou verts,
aux cheveux blonds ou raides est un enfant.

L'un et l'autre, le noir et le blanc, ont le même sourire
quand une main leur caresse le visage,

quand on les regarde avec amour et leur parle avec tendresse.

Ils verseront les mêmes larmes si on les contrarie, si on leur fait mal.

Il n'existe pas deux visages absolument identiques.

Chaque visage est un miracle.

Parce qu'il est unique.

Deux visages peuvent se ressembler, ils ne seront jamais tout à fait les mêmes.

La vie est justement ce miracle,

ce mouvement permanent et changeant qui ne reproduit jamais le même visage.

Vivre ensemble est une aventure où l'amour,

l'amitié, est une belle rencontre avec ce qui n'est pas moi,

avec ce qui est toujours différent de moi et qui m'enrichit.

Tahar Ben Jelloun



*Photo de deux mains
enlacées l'une dans
l'autre*

Texte 2 : Notre merveilleuse complémentarité

Un beau jour, toutes les couleurs du monde entier se mirent à se disputer. Chacune prétendait qu'elle était la plus belle, la plus importante, la plus utile, la préférée ! Elles se vantaient, à haute-voix, chacune étant bien convaincue d'être la meilleure. Le bruit de leur querelle s'enfla de plus en plus. Soudain, un éclair d'une lumière aveuglante apparut dans le ciel, accompagné de roulements de tonnerre. La pluie commença à tomber à torrents sans discontinuer. Effrayées, toutes les couleurs se tapirent et se rapprochèrent pour chercher un abri les unes près des autres.

La pluie prit la parole : « stupides créatures qui vous battez entre vous, chacune essayant de dominer l'autre, ne savez-vous pas que c'est Dieu qui vous a faites toutes, chacune dans un but particulier, uniques et différentes ?

Il aime chacune d'entre vous, il a besoin de vous toutes. Joignez vos mains et venez à moi. Il va vous étendre à travers le ciel en un magnifique arc-en-ciel, pour vous montrer qu'il vous aime toutes, que vous pouvez vivre ensemble en paix. Comme une promesse qu'il est avec vous, et comme un signe d'espérance pour demain... » Ainsi, chaque fois que Dieu envoie une pluie pour laver le monde, il place l'arc-en-ciel dans son ciel, et quand nous l'apercevons nous devrions nous rappeler qu'il veut que nous sachions, nous aussi, nous apprécier les uns les autres et le louer de notre merveilleuse complémentarité...

Légende amérindienne

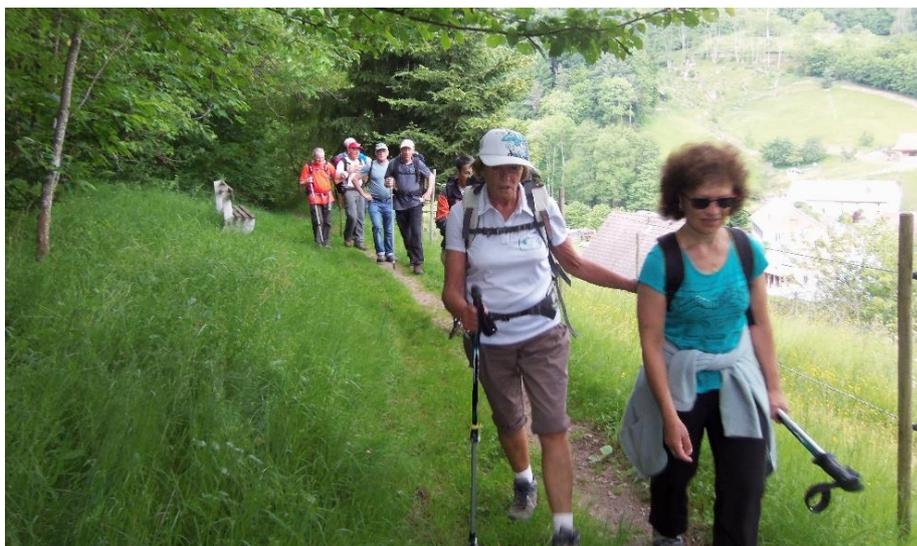


Photo de randonneurs (guides et déficients visuels)

Photo de la fresque des 90 ans



Texte 3 : La communauté est comme un tissu qui s'élabore

La communauté est comme un tissu qui s'élabore,
Mais qui, autour de nous, peu à peu se tisse,
Sans modèle ni dessin savant.
Dans ce tissu, je peux être un fil,
Un trait de couleur...
Bleu profond ? Rouge éclatant,
Ou bien le fil de lin gris ?
Cette troisième couleur, au dire des tisserands,
Est la plus importante :
Le gris neutre de tous les jours,
Celui qui fait chanter le bleu profond
Et le rouge éclatant,
Celui qui est porteur d'harmonie.
N'avoir que ma propre couleur et de cela me réjouir,
Pour qu'elle apporte la joie et non la rivalité,
Comme si moi, bleu, j'étais l'ennemi du vert,
Comme si j'étais, moi, ton adversaire !
Et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas entrer avec nous
Dans l'ouvrage ? Irai-je,
Les précédents, leur faire place,
Pour qu'ils viennent librement,
De leurs propres couleurs,
Se mêler au dessin ?
Il y a une place pour tous
Et chaque fil vient apporter une continuité
Non seulement ceux qui sont à l'origine du travail,
Ont été tendus d'un support à l'autre, mais chaque fil.
Un fil vient à rompre : aussitôt le travail s'arrête,
Et les mains patientes de tous les tisserands
S'appliquent à les renouer.
Chaque fil, même le plus lumineux,
Peut disparaître, tissé sous les autres.
Il est cependant là, non loin,
Même si notre œil, ne le perçoit plus...
Maintenant c'est autour du mien
D'être lancé à travers la chaîne.
Quand son trait aura cessé d'être visible,
Alors l'harmonie apparaîtra,
Harmonie de ma nuance
Mêlée à toutes les autres qui l'accompagnent, jusqu'à ce qu'elle disparaisse.
Je ne sais pas ce qu'il adviendra de ce tissu
Le saurai-je jamais ?
Un tisserand de Finlande

Propositions d'animation

Questions pour un partage :

- Comment dans notre aventure Voir Ensemble arriver à vivre ensemble enrichis de notre diversité ?
- Quels fils tisser entre nous pour que perdurent l'harmonie dans notre communauté ?

Une saynète à jouer puis à débattre :

Lors d'une galette des rois, un membre de Voir Ensemble est accompagné d'un ami. Celui-ci est voyant et est intéressé par ce que fait le groupe.

Un membre du comité vient à sa rencontre :

« Bonjour, nous cherchons des guides pour les sorties

« Bonjour, d'accord mais est-ce que je peux faire aussi autre chose ?

« Autre chose, mais enfin vous êtes voyant ! Si vous venez dans le groupe c'est pour aider lors des sorties et à la rigueur faire le service pendant les repas.

« Mais mon ami m'a dit que vous faisiez des actions pour la solidarité internationale, ça m'aurait plu de participer à ces actions.

« Ah non, ce n'est pas possible, les voyants au sein de Voir Ensemble sont des guides et sont là pour servir... »

Déçu, ce monsieur quitte la salle.

Quel est votre ressenti après la saynète ?

Quels pourraient être les arguments des deux protagonistes pour soutenir leur position respective ?

Quelles pourraient être les alternatives possibles afin de concilier les différents points de vue ?

2. S'ouvrir à l'autre et aux autres

L'autre, c'est cet inconnu qui n'est pas comme moi. Pour une personne, l'autre peut être différent car il est plus jeune, plus âgé, il porte un handicap, il a une culture différente, une autre religion... Bref, il est autre que moi, mais pour autant, la différence l'empêche-t-elle d'être mon frère ?

Texte 1 : Où est la mystérieuse différence ?

Pour chacun une bouche, deux yeux, deux mains, deux jambes.
Rien ne ressemble plus à un homme qu'un autre homme.
Alors entre la bouche qui blesse et la bouche qui console, entre les yeux qui condamnent et les yeux qui éclairent, entre les mains qui donnent et les mains qui dépouillent, entre le pas sans trace et les pas qui nous guident : où est la différence, la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Siméon

Texte 2 : Ouvre-moi mon frère !

J'ai frappé à ta porte
pour avoir un bon lit
j'ai frappé à ton cœur
pour avoir un bon lit
pour avoir un bon feu
pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi, mon frère... !
Pourquoi me demander
si je suis d'Afrique
si je suis d'Amérique
si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi, mon frère... !
Pourquoi me demander
la longueur de mon nez
l'épaisseur de ma bouche
la couleur de ma peau
et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi, mon frère... !
Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
Car je suis un homme
L'homme de tous les temps
L'homme de tous les lieux
L'homme qui te ressemble...!
René Philombé

*Pictogrammes représentant
les handicaps*



Texte 3 : Chacun porte son univers dans son cœur

Il était une fois un homme assis près d'une oasis, à l'entrée d'une ville du Moyen-Orient.

Un jeune homme s'approcha et lui demanda :

- Je ne suis jamais venu ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme lui répondit par une question :

- Comment étaient les gens de la ville d'où tu viens ?

- Egoïstes et méchants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir.

- Tu trouveras les mêmes ici, lui répondit le vieil homme.

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approcha et posa la même question :

- Je viens d'arriver dans la région. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme répondit de même :

- Dis-moi, mon garçon, comment étaient les gens de la ville d'où tu viens ?

- Ils étaient bons, bienveillants et accueillants, honnêtes. J'avais de nombreux amis et j'ai eu beaucoup de mal à les quitter.

- Tu trouveras les mêmes ici, lui répondit de vieil homme.

Un marchand qui faisait boire ses chameaux, avait entendu les deux conversations.

Dès que le second jeune homme s'éloigna, il s'adressa au vieillard sur un ton de reproche :

- Comment peux-tu donner deux réponses complètement différentes à la question donnée par deux personnes ?

- Mon fils, dit le vieil homme, chacun porte son univers dans son cœur. D'où qu'il vienne, celui qui n'a rien trouvé de bon par le passé ne trouve rien ici non plus. Par contre, celui qui avait des amis dans l'autre ville trouvera ici aussi des amis loyaux et fidèles. Car vois-tu, les gens sont vis-à-vis de nous ce que nous trouvons en eux.

Conte oriental

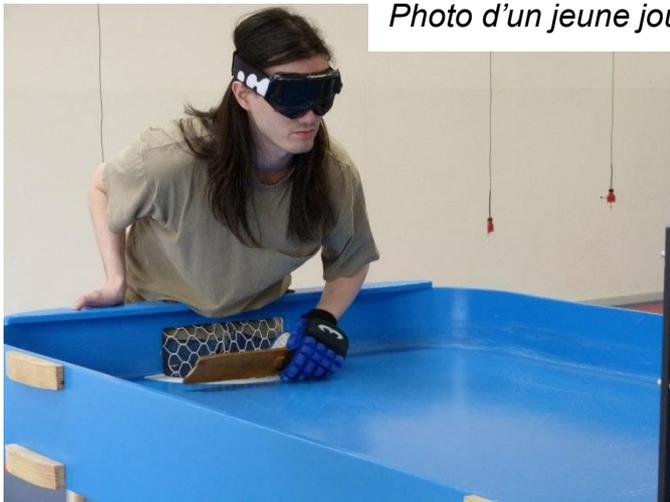


Photo d'un jeune joueur de showdown

Propositions d'animation

Questions pour un partage :

- En quoi le repli sur soi est contraire à la fraternité ?
- Que dire à ceux qui refusent de s'ouvrir à la différence ?

Une saynète à jouer puis à débattre :

Une nouvelle personne se présente lors de la permanence d'un groupe :

« Bonjour, je suis malvoyante et j'aimerais venir dans votre association »

Un membre du groupe :

« Oui, mais vous avez quel âge et vous voulez faire quoi ? »

« J'ai 24 ans et j'aimerais bien faire du sport en loisirs comme du showdown. »

« D'accord mais nous on est âgé et le sport ça ne nous intéresse pas.

« Ah bon ? mais je peux monter un groupe si vous voulez et chercher une salle et chercher des fonds et créer un tournoi et ...

Le bénévole l'interrompt

« Non ce ne sera pas possible avec nous, Voir Ensemble ce n'est pas pour ça ».

La nouvelle personne s'en va, déçue.

Un membre raconte sa rencontre plus tard à un autre membre du groupe :

« Elle était jeune, elle voulait faire du sport et en plus elle voulait faire venir d'autres nouveaux. Non je lui ai dit que ce n'était pas possible, on est bien entre nous on va pas se laisser embêter par d'autres. »

Quel est votre ressenti après la saynète ?

Quels pourraient être les arguments des deux protagonistes pour soutenir leur position respective ?

Quelles pourraient être les alternatives possibles afin de concilier les différents points de vue ?

3. La dignité

Accompagner, quelle belle mission ! On va ensemble sur un même chemin mais doit-on aider ou s'entraider ?

Jusqu'où aider sans faire à la place de et ne plus voir la place de l'autre dans cette relation duelle d'accompagnement ? Et réciproquement, l'accompagnateur doit aussi trouver sa place dans sa mission, car aider c'est avant tout une histoire de réciprocité : donner c'est aussi recevoir.

Texte 1 : La sagesse est de prendre conscience que chaque être est beau

Être sage, c'est aimer la réalité, l'accueillir et la comprendre.

Nous sommes tous pleins de fragilités, de violences.

Nous sommes tous faits pour vivre, nous affaiblir, mourir.

Nous voudrions l'oublier, mais la vérité est là.

Or, nous vivons dans la tyrannie de la normalité.

Pourtant, ce dont nous avons le plus besoin,

ce n'est pas d'être normal, c'est d'être aimé !

Dès l'enfance, nous sommes engagés dans une course

pour être plus performant que les autres

au risque de nier notre humanité.

La sagesse est de prendre conscience que chaque être est beau.

Aimer quelqu'un, c'est lui révéler la beauté qui est en lui.

Quand on est humilié, parce qu'on est différent,

on a d'abord besoin d'une présence vraie à ses côtés,

c'est-à-dire de quelqu'un qui sait écouter avec un cœur humain.

Jean Vanier



Photo d'une personne d'un établissement en blouse blanche qui tient la main d'une personne et donne le bras à une autre (on ne voit aucun visage que les mains)

Texte 2 : Tout soutien commence avec humilité

Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il est et commencer là, justement là.

Celui qui ne sait faire cela se trompe lui-même quand il pense pouvoir aider les autres.

Pour aider un être, je dois certainement comprendre plus que lui mais d'abord comprendre ce qu'il comprend.

Si je n'y parviens pas, il ne sert à rien que je sois plus capable et plus savant que lui.

Si je désire avant tout montrer ce que je sais c'est parce que je suis orgueilleux et cherche à être admiré de l'autre plutôt que l'aider.

Tout soutien commence avec humilité devant celui que je veux accompagner ; et c'est pourquoi je dois comprendre qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir.

Si je n'y arrive pas, je ne puis aider l'autre.

Søren Kierkegaard, philosophe danois (1813-1855)



Photo prise à Lourdes, on voit le dos d'un jeune hospitalier qui a sa veste avec la mention Voir Ensemble Hospitalité

Texte 3 : Entre la nuit et le jour

Un vieux rabbin demandait une fois à ses élèves à quoi l'on peut reconnaître le moment où la nuit s'achève et où le jour commence.

- Est-ce lorsqu'on peut sans peine distinguer de loin un chien d'un mouton ?

- Non, dit le rabbin.

- Est-ce au moment où on peut distinguer un dattier d'un figuier ?

- Non plus.

- Mais alors, quand est-ce donc ?

- C'est lorsqu'en regardant le visage de n'importe quel homme, tu reconnais ton frère. Jusque-là, il fait encore nuit dans ton cœur.

Parabole juive

Propositions d'animation

Questions pour un partage :

- Quelles sont les ingrédients d'une digne relation d'accompagnement ?
- Que faire pour révéler la beauté de nos frères et de nos sœurs que certains peuvent juger différents ?

Une saynète à jouer puis à débattre :

Un guide accompagne un aveugle lors d'un voyage. Au milieu du séjour, il est très fatigué et souhaite se reposer et confier son ami aveugle à un autre guide. Son ami lui demande de continuer à le suivre car il n'a pas confiance en cette autre personne. Le guide accepte... à contrecœur.

Quel est votre ressenti après la saynète ?

Quels pourraient être les arguments des deux protagonistes pour soutenir leur position respective ?

Quelles pourraient être les alternatives possibles afin de concilier les différents points de vue ?

4. Notre Maison commune

« Maison commune » : ces mots sont employés par le pape pour désigner notre planète Terre. Les habitants de notre planète ne sont plus des voisins séparés par des murs physiques ou psychologiques mais avant tout des colocataires d'une même maison, tous concernés par notre destinée. Des colocataires ? Et si on parlait de frères, d'une fraternité qui ne s'arrête pas aux frontières, qui traversent les murs et les barrières ?

Texte 1 : Nous sommes une seule famille humaine

Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler et, pour cela même, il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence.

Laudato Si 52



Image de silhouettes humaines sur lesquelles sont représentés les drapeaux du monde

Texte 2 : A qui sont tous tes biens ?

Celui qui dépouille un homme de ses vêtements est appelé un voleur.
Et celui qui laisse le malheureux sans vêtements celui-là aussi aura droit au nom de voleur.

Oui, c'est à l'éprouvé qu'appartient le pain que tu mets en réserve.

Oui, c'est à l'homme nu qu'appartient le manteau que tu gardes dans ton coffre.

Oui, c'est au va-nu-pieds qu'appartient la chaussure qui pourrit chez toi.

Oui, c'est au besogneux qu'appartient l'argent que tu caches pour toi dans des coffres.

Plus tu es riche, plus tu es endetté vis-à-vis des autres.

Plus tu es riche, plus ton argent appartient aux autres.

Tu aimeras ton prochain comme un autre toi-même.

Basile de Césarée

Un exemple à Voir Ensemble

La commission de la Solidarité internationale (CSI), au sein de l'association Voir Ensemble, se situe en partenaire des organisations de personnes déficientes visuelles des pays en développement, principalement en Afrique francophone. Depuis sa création, la CSI est intervenue dans une vingtaine de pays où elle a apporté son soutien à une quarantaine d'écoles pour aveugles, soit par la fourniture de matériel didactique, soit par le financement à titre provisoire de la rémunération du personnel d'encadrement. Elle a également financé ou cofinancé de nombreux projets générateurs de revenus conçus et mis en œuvre par des associations locales au service des personnes aveugles et malvoyantes.



Photo de la CSI : deux jeunes enfants camerounais déficients visuels en train de peindre

Propositions d'animation

Questions pour un partage :

- Que faire pour favoriser la prise de conscience que « nous sommes une seule famille humaine » ?
- Et moi comme personne et nous comme groupe, que faire pour nos frères et sœurs des autres pays ?

Une situation à questionner :

Lors d'une réunion de comité, un membre souhaite développer un projet avec la CSI pour accompagner une école de déficients visuels en Afrique.

Le comité refuse, on a assez à faire dans le groupe, pourquoi aider et donner de l'argent pour des gens qu'on ne rencontrera jamais ?

Quel est votre ressenti après la saynète ?

Quels pourraient être les arguments des protagonistes pour soutenir leur position respective ?

Quelles pourraient être les alternatives possibles afin de concilier les différents points de vue ?

5. Interculturel et interreligieux

Dans notre maison commune, tant de cultures, tant de religions se côtoient : une si riche diversité !

Si être frère et sœur en humanité c'est accueillir l'autre avec sa différence, avec dignité, l'accueillir de façon inconditionnelle, il nous faut aussi accueillir sa culture et sa religion. Et si c'était un point de départ, pour se découvrir, mieux se connaître et faire tomber des préjugés ?

Texte 1 :

238. L'Évangélisation implique aussi un chemin de dialogue. Pour l'Église, en particulier, il y a actuellement trois champs de dialogue où elle doit être présente, pour accomplir un service en faveur du plein développement de l'être humain et procurer le bien commun : le dialogue avec les États, avec la société – qui inclut le dialogue avec les cultures et avec les sciences – et avec les autres croyants qui ne font pas partie de l'Église catholique.

Evangelii Gaudium, pape François



6 petites photos du pape François rencontrant d'autres dignitaires religieux

Texte 2 :

250. Une attitude d'ouverture en vérité et dans l'amour doit caractériser le dialogue avec les croyants des religions non chrétiennes, malgré les divers obstacles et les difficultés, en particulier les fondamentalismes des deux parties. Ce dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses. Ce dialogue est, en premier lieu, une conversation sur la vie humaine, ou simplement, comme le proposent les évêques de l'Inde, une « attitude d'ouverture envers eux, partageant leurs joies et leurs peines ». Ainsi, nous apprenons à accepter les autres dans leur manière différente d'être, de penser et de s'exprimer. De cette manière, nous pourrions assumer ensemble le devoir de servir la justice et la paix, qui devra devenir un critère de base de tous les échanges. Un dialogue dans lequel on cherche la paix sociale et la justice est, en lui-même, au-delà de l'aspect purement pragmatique, un engagement éthique qui crée de nouvelles conditions sociales. Les efforts autour d'un thème spécifique peuvent se transformer en un processus dans lequel, à travers l'écoute de l'autre, les deux parties trouvent purification et enrichissement. Par conséquent, ces efforts peuvent aussi avoir le sens de l'amour pour la vérité.

Evangelii Gaudium, Pape François

Propositions d'animation

Questions pour un partage :

- Que faire pour favoriser le dialogue entre les différentes cultures et les différentes religions ?
- Et moi personne, et nous groupe, que faire dans notre quotidien pour aller vers de nouvelles cultures, ou de nouvelles religions et ainsi s'enrichir mutuellement ?

Une saynète à jouer puis à débattre :

Lors d'un forum des associations, une personne se présente au stand d'un groupe :
« Bonjour, j'ai vu votre association sur internet et je souhaite venir aider lors des sorties que vous faites. Je peux être chauffeur.

« Bonjour. Ah oui, c'est très gentil ! Et bien demain dimanche, nous avons des personnes à accompagner à la messe.

« Euh et bien, je suis désolé, mais je suis athée. Mais je peux accompagner sur d'autres sorties, j'ai vu que vous alliez au musée mercredi.

« Non, désolé. Si vous n'êtes pas catholique, vous ne pouvez pas devenir bénévole. Nous sommes un mouvement d'Eglise. »

La personne regarde les personnes du stand étonnée et s'en va.

Quel est votre ressenti après la saynète ?

Quels pourraient être les arguments des deux protagonistes pour soutenir leur position respective ?

Quelles pourraient être les alternatives possibles afin de concilier les différents points de vue ?

La Fraternité : témoignages

« Laisse ton offrande devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère »

2 questions à Roseline HAMEL – sœur du père Jacques Hamel, assassiné en célébrant la messe à l'église Saint-Etienne-du-Rouvray, le 26 juillet 2016.

- L'être humain est-il capable de fraternité ?

Mon frère, le père Jacques, m'a appris à pratiquer ma foi humblement, dans la simplicité, tout en mettant en valeur l'écoute et le regard du cœur qui permettent de comprendre et de ne pas juger ceux qui nous dérangent, de reconnaître en chacun les talents que Dieu nous a donnés. Créateur en toute chose, il a créé l'homme à son image. Il nous a dotés de compassion, d'un regard bienfaisant et du geste qui engage. C'est à la portée de chacun, pour qui peut en vivre et y donner du sens. Encore faut-il laisser de côté ce qui nous déplaît pour faire place à l'amour, là où il y a de l'humain en souffrance. Dans une parabole, les disciples demandent à Jésus « Quand t'avons-nous vêtu, donné à manger, à boire, alors que tu en manquais ? » Jésus répond : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 40) Rencontrer Dieu, ressentir sa présence dans le don de soi, dans un partage fraternel procure une paix intérieure et la sensation d'être en accord avec soi-même, avec ce pour quoi nous sommes humains.

- Que diriez-vous à un jeune de la fraternité ?

Si je devais expliquer à un jeune pourquoi c'est si important de vivre la fraternité, je lui dirais que c'est un art de vivre mieux, de vivre ensemble. Sans la fraternité, il n'y a pas d'humanité. Il n'y a pas de partage et de connaissance de l'autre. Il n'y a pas d'entente et de tolérance possible. On ne peut s'en passer, car elle fait partie de notre vie. Elle est dans nos gènes. Nul ne peut se passer de l'autre. La solidarité, la fraternité, l'humanité, c'est un hymne à la vie.

« Je cherche mes frères »

Témoignage de Luc MENAGE, Directeur de la Pastorale à Apprentis d'Auteuil

Nous sommes tous de la famille humaine et l'enjeu est de devenir frère de tous. Etre frère, c'est reconnaître l'autre dans une égale dignité au-delà de nos différences, c'est se rencontrer véritablement en mettant de côté nos stéréotypes et nos préjugés, c'est prendre l'autre tel qu'il est et sa parole telle qu'elle est, accueillir sa souffrance, compatir... C'est un engagement personnel qui nécessite un dépouillement de soi-même au fil des jours.

Aux Apprentis d'Auteuil, les jeunes ont, comme nous avant eux, du chemin à parcourir avant de comprendre et de toucher du doigt la fraternité. Il y a quelques années, alors que j'étais directeur d'un établissement, nous avons pris le risque d'emmener Frédéric, un jeune très opposant, un peu arrogant et muré dans ses certitudes, en chantier humanitaire au Liban. Il a travaillé pendant trois semaines à la réhabilitation d'un village de chrétiens maronites. Lui qui était auparavant dans le rejet de l'adulte et de la société, il a goûté la saveur de la rencontre avec ces gens simples et qui n'avaient plus rien. Il s'est mis à aimer la personne en face de lui, en particulier à travers la rencontre d'un vieux paysan au visage buriné.

Une rencontre qui a bouleversé sa vie et l'a converti à la relation et à la fraternité. Lorsque je l'ai rencontré bien plus tard, il était responsable de jeunes...

Une de nos missions, aux Apprentis d'Auteuil, est de créer des espaces pour que les jeunes vivent de vraies rencontres et de contribuer à ce qu'ils désirent la fraternité. Beaucoup connaissent davantage la souffrance, le rejet, la violence que la fraternité. Mais si on regarde l'autre comme un ennemi, comme quelqu'un d'infréquentable, on commence par se blesser soi-même. Et lorsqu'au contraire, on a tenté la rencontre, même si cela n'a pas abouti, on a planté en soi une graine magnifique. Notre travail est de semer des graines de vie qui germent progressivement. Comme on est heureux quand on a osé le pari de la rencontre !

Livret réalisé et édité par le service Développement.

developpement@voirensemble.asso.fr